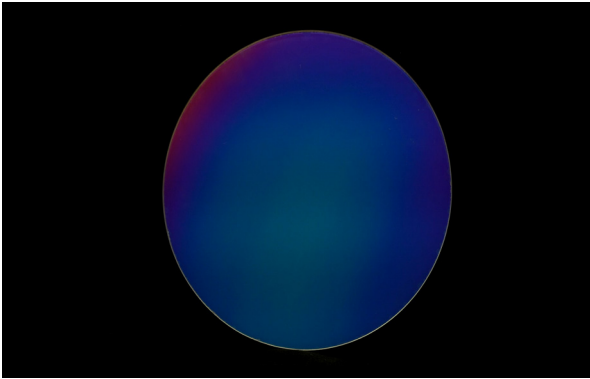


Charlotte Clermont

microsleeps



Charlotte Clermont,
microsleeps, 2020. Photogramme : image numérique transférée sur 16mm.
Avec l'aimable permission de l'artiste.

Issue du cinéma expérimental, **Charlotte Clermont** interroge nos perceptions du réel par l'entremise d'un dialogue entre les explorations vidéo et sonore. L'aspect performatif de sa pratique s'incarne dans sa manière singulière de manipuler des dispositifs d'enregistrement analogiques, mue par une volonté de transposer l'insaisissabilité de moments vécus. À partir de matériaux provenant de son environnement immédiat, elle travaille la sensibilité chimique de la pellicule par différents procédés d'altération, laissant une grande place au hasard. Ses œuvres témoignent d'un rapport intime à la matérialité du médium. Empreintes d'un caractère érotique et sensuel, elles dévoilent une dissension des polarités en s'inscrivant dans l'intervalle entre l'accessible et l'inaccessible. Ces tensions suscitent des projections fantasmatiques de l'imminent, déployées aux frontières poreuses du réel. Les combinaisons fragmentaires proposées servent de points d'entrée dans un espace-temps précis qui permet d'observer la fragilité de sensations éphémères. Tissées de parcelles autofictives, elles puisent dans une mémoire intime, où s'entremêlent rêves et souvenirs, pour en dé/sacraliser les réminiscences. La démarche de Clermont emprunte également aux codes de la musique, usant de structures rythmiques et de *leitmotifs* pour assembler textures et éclats chromatiques, lesquels créent une narrativité et une sémiologie de l'image. L'ensemble de son travail développe un métalangage inhérent et autonome, symboliquement encodé.

L'installation *microsleeps* a été tournée en 16 mm et Super 8 puis transposée en trois canaux numériques. Les trames sonores ont été réalisées par Émilie Payeur, compositrice de musique expérimentale et *noise*. Charlotte Clermont utilise, entre autres, des techniques de mordancage – procédé de détérioration de l'image consistant à altérer et à soulever l'émulsion chimique de la pellicule – pour révéler momentanément différentes strates de compositions picturales en micromouvement. Les sensations de vastitude suscitées par les lieux et les moments capturés permutent aléatoirement, donnant corps à des états fuyants mais affirmés. L'installation propose une succession d'univers latents, inscrits dans les interstices d'un présent mouvant où s'enchevêtrent des états d'intimité et d'extimité (Lacan). *microsleeps* réfléchit la pluralité des relations « intra » et « extra » personnelles qui nous construisent et invite à une rencontre inusitée avec celles-ci.

Auteure : Myriam Le Ber Assiani

OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Ouverture

Samedi le 17 avril 2021, 12h à 17h

Exposition

17 avril - 12 juin 2021

Mardi au samedi de 12h à 17h

Réservation obligatoire

par le biais de ce formulaire :

<https://form.com/2024752200372443>

5445, avenue de Gaspé #106
Montréal (Québec) H2T 3B2

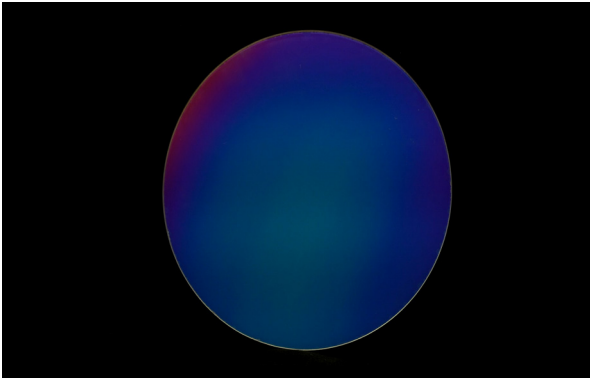
tél. 514 874 1666
info@optica.ca
optica.ca

Charlotte Clermont est titulaire d'un baccalauréat en Studio Arts à l'Université Concordia. Elle vit et travaille à Montréal. Ses œuvres ont été présentées au Canada et à l'international dans le cadre de festivals et d'expositions dont le Festival international du film sur l'art (Canada), Fracto (Allemagne), Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris (France), IFF Rotterdam (Pays-Bas), Künstlerhaus Bethanien (Allemagne), CROSSROADS (États-Unis), Arctic Moving Image and Film Festival (Norvège) et Edinburgh International Film Festival (Écosse). Elle a été artiste en résidence au Studio Kura (Japon), Signal Culture (États-Unis), Fusion Gallery (Italie), Shiro Oni (Japon) et Skafffell (Islande).

Myriam Le Ber Assiani s'intéresse aux risques et à la transformation comme moteurs d'existence et de résistance. Ancrée dans l'interdisciplinarité, sa pratique s'articule aux lisières de l'art action, des arts vidéo, sonore et installatif. Elle est titulaire d'un baccalauréat en études théâtrales à l'UQAM. Ses œuvres ont été présentées au Canada, aux États-Unis et en Europe.

Charlotte Clermont

microsleeps



Charlotte Clermont,
microsleeps, 2020. Videostill: Digital image transferred to 16mm.
Courtesy of the artist.

With a background in experimental film, **Charlotte Clermont** creates a dialogue between video and audio explorations to examine our perceptions of the real. The performative aspect of her practice, moved by a desire to transpose the illusiveness of lived moments, is embodied in her singular way of working with analogue recording devices. Using materials from her immediate environment, she works upon the chemical sensitivity of film through various alterations, while leaving a large place to chance. Her works testify to an intimate relationship with the materiality of the medium. Imbued with a sensuality and eroticism, they reveal a dissension among polarities by inscribing themselves in the interval between the accessible and inaccessible. These tensions arouse fantastical projections of the imminent, deployed on the porous boundary of the real, the proposed fragmentary combinations serving as points of entry into a precise spacetime that allows one to observe the fragility of ephemeral sensations. Woven of autofictional fragments, they draw on an intimate memory, mingling dreams and memories and de/sanctifying reminiscences. Clermont's approach also borrows from musical codes, using rhythmical structures and leitmotifs to assemble textures and chromatic bursts that create a narrativity and semiology of the image. Her work generally develops an inherent, autonomous, and symbolically encoded metalanguage.

The installation *microsleeps* was shot in 16 mm and Super-8, then transposed to three digital channels, with soundtracks produced by Émilie Payeur, an experimental music and noise composer. Clermont uses, among other things, the technique of mordanting—a procedure that deteriorates the image by altering and lifting the film's chemical emulsion—to fleetingly reveal the micromovements of various strata of pictorial composition. The sensations of immensity elicited by the captured places and moments permute randomly, giving substance to fleeting but pronounced states of being. The installation proposes a succession of latent universes, inscribed in the interstices of a moving present where states of intimacy and extimacy (Lacan) are intertwined. *microsleeps* reflects the plurality of “intra” and “extra” personal relationships of which we are composed and summons us to a remarkable encounter with them.

OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Open on

Saturday April 17, 2021, 12 pm to 5 pm

Exhibition

April 17 - June 12, 2021

Tuesday to Saturday, 12 pm to 5 pm

Reservations are mandatory for exhibition visits, use this form:

<https://form.com/2024752200372443>

Author: Myriam Le Ber Assiani
Translator: Ron Ross

5445, avenue de Gaspé #106
Montréal (Québec) H2T 3B2

tél. 514 874 1666
info@optica.ca
optica.ca

Charlotte Clermont holds a bachelor's in Studio Arts from Concordia University. She lives and works in Montreal. Her work has been presented in Canada and internationally in the framework of festivals and exhibitions, including the International Festival of Films on Art (Canada), Fracto (Germany), the Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris (France), IFF Rotterdam (Netherlands), Künstlerhaus Bethanien (Germany), CROSSROADS (United States), Arctic Moving Image and Film Festival (Norway), and the Edinburgh International Film Festival (Scotland). She was artist in residence at Studio Kura (Japan), Signal Culture (United States), Fusion Gallery (Italy), Shiro Oni (Japan), and Skaftfell (Iceland).

Myriam Le Ber Assiani is interested in risks and transformation as drivers of existence and resistance. Grounded in interdisciplinarity, her practice is articulated on the fringes of action art, video and sound arts, and installation. She holds BFA in theatre studies from UQAM and her works have been presented in Canada, the United States, and in Europe.